

Alessandro BARBERO, *Le jour des Barbares, la bataille d'Andrinople le 9 août 378*¹

Alessandro BARBERO, romancier et historien, semble s'être spécialisé sans la chute brutale des empires. Il a en effet écrit sur la défaite de l'empire napoléonien à Waterloo.

Ici l'empire est romain... Avant même Jules César (mort en 44 av. JC), depuis le règne du premier empereur (Octave *Auguste* entre 27 av JC et 14 ap. JC) les Romains tiennent en Europe la double frontière du Rhin et du Danube sur plusieurs milliers de kilomètres. Au-delà de cette frontière s'étend un monde inconnu, un monde barbare, un monde de forêts et de peuples aux langues gutturales que les Romains méprisent et ignorent.

Dans ce monde fruste et sauvage se produisent à la fin du 2nd siècle de notre ère à la fois une pression démographique et des mouvements de peuples. Les frontières danubienne et rhénane de l'empire sont alors menacées dès le règne de Marc Aurèle (vers 170) puis craquent au siècle suivant. Mais l'empire menacé n'est nullement « décadent » comme l'historiographie classique l'a laissé supposé. Dès les règnes d'Aurélien puis de Dioclétien (284) les crises politiques et militaires sont surmontées. A partir de Constantin (310), les Romains basculent dans la nouvelle religion : le christianisme. Après Constantin, les Romains font de plus en plus appel aux Barbares pour servir dans leurs armées et pour peupler leur empire. Alessandro BARBERO décrit comment les Romains nourrissent aussi des barbares Wisigoths de l'autre côté de la frontière du Danube et en font des assistés... Mais que la pression wisigothique devienne énorme, que l'aide alimentaire des Romains cesse et que l'empereur (Valens) soit peu compétent et voilà les barbares agressifs. Ils se répandent en masse dans les campagnes de l'empire en dévastant tout, s'appuyant sur d'autres barbares mal assimilés déjà installés. Valens rassemble alors son armée et marche sur eux, non sans hésitations, puisque l'empire a acquis une tradition de négociation qui affaiblit ici sa volonté de vaincre. La rencontre a lieu près d'Andrinople (actuelle Bulgarie) le 9 août 378.

Les hésitations, les flottements du commandement font qu'une bataille gagnée d'avance pour les Romains devient pour eux une écrasante défaite où Valens trouve la mort.

Quant aux barbares Wisigoths, vainqueurs d'Andrinople, ils errent dans l'empire qui ne peut plus ni les chasser ni les anéantir. Ils s'emparent de Rome en 410 qu'ils détruisent. Entre temps, la frontière du Rhin a cédé à son tour (406) et cinq peuples barbares se sont engouffrés dans la brèche. L'autorité romaine s'éteint progressivement à l'ouest pendant le demi siècle qui suit.

Le livre d'Alessandro BARBERO est incontestablement plaisant et instructif, bien écrit et très bien documenté.

Le lecteur aura aussi sans doute compris qu'il permet aussi avec notre époque, notre civilisation en proie à l'hésitation et au trouble, bien des comparaisons.

¹ 2006, Flammarion, 21 €